

+ 27 Septembre 1694

— Que l'Esprit soit a jamais
L'adorable volonté de Dieu qui
Epreuve ses Victimes comme il luy
plait. Ce mal est assez precipité Mais ie
ne m'attendoy pas a avoir une si affligeante
Nouvelles a vous Mander, ie serois toute la nuit
que bien presente par le recit que vos chers Lettres
M'ont en foy, pour vous dire quit a pleu a Dieu
Le soir de la feste St Mathieu reduire en Cendre
Nostre Maison de Nancy (rendit que toute la
Communauté estoit a Matinées les pauvres filly
dromer leur Maison au retour dans un belle
Embrassement que les trois Lettres du Clergé Et
Les docteur furent consommé il ny a eu que
L'Eglise que lon a taches de sauver de feste que
Les pauvres filly n'ont que ce qu'il y avoit
Sur le Corps estant a Matinées, il ne leur est rien
rester pay une chemise pay un Mouchoir
etc Voila on il a pleu a Nd les reduire cette
Vne filly qu'on ne peut s'exprimer, Non
ne le auant. Encore le detail de ce de bris, ren
après l'affligeante Nouvelles Mercredy au soir
par Mr leur Supérieurs qui me Lesont les pauvres
filly. Restoient pay en estat de peine la desolation
est vos grandes, Je demande vos Mes prières pour
Les soutenir dans la soumission qu'illes doivent
Aue Volonté de Dieu, il faut adjoûter que cette
Epreuve est grande. Mais les victimes doivent
estre Capable de tout souffrir se souvenant qu'illes

Sont victimes par leur sainte profession Et que
N S a droit de se les sacrifier en la maniere
quil luy plaira, & que vous sçavez de ~~la~~ ~~grande~~ Rte
Sant du cheuynque Couste reduitte sur le panes
ou Elley ont Couchy a platte terre Noyant plus
rien par seulement de moechors ny a hermites & c
Cete vne terrible peine a se trouver en 2 ou 3
heures de temps dans vne telle position de bout
L'on peut dire avec veritez que la Croix est grande
La seule consolation est que N S a Ester Conserner
Dunyle tes et sacrement sans que Lyglise soit
En domagee Ny auenne Rfey traltes ny blestes
Cete vne grande grace, Il en faut remercier N S.

Et voyez tres chere Mere comme il Malffage dans
vres Derniers jours, Et ou. prendre pour les soulager
i'attend font de Mon Dieu luy seul y peut remedier
car toutes les Maisons de Hospitalit sont malffagees
Vous sçavez a quel point est celle de A vous
il faut beaucoup prier L'Immaculee Mere de
Dieu quelle proteage L'opritant car L'enfer
a bien boy la restitution de le desfaire. Voyez
comme il y travail par differentes Maniere
Je sçay que Cete yncendie est terrible mais elle
est bien plus donce a supposer que des dimiffions
dans les Maisons de Hospitalit qui ne fait
qu'offenser Dieu et obliger la Justice a retirer
les graces et abandonner les bmeis infidelle
a la puissance des demony qui les entrainent Et
Lait pour O roy chere Mere il faut que les

de nous se voir de nous qui refuse à la grace
pour nous leur Maudite passion, et que gagne
Elles quand Elles ne sont plus fidelle à Dieu et
Mesprise ses graces, est ce pour cela que l'on fait de
Menaces et que l'on presente à Dieu des victimes
qui l'ont rage au lieu d'apaiser la juste colere
de la tres chere Mere vous voyez que les innocente
sont pour les coupable, personne n'est plus in-
-digne des misericorde de Dieu que moy et cepen-
-dant ie suis indigne de repares il faut que N. S.
-Christe des victimes innocente pour faire et souffrir
ce que ie mérite c'est ce qui Messige dans cette occasion
et dans toutes les autres affliction que N. S. Envoye
sur les et nom soit à jamais Berry, Genevif seisin
de cette affliction pour violenter davantage prier
le Seigneur que Nos pauvres Mères affliges de Raney
puisse poster sagement leur souffrance et leur
est facher car le froid commence et les voila toute
de nuees prier N. S. quil quil les reuepte de luyraton
et quelles puisse donner par leur sacrifice quelque
pluisir à N. S. en reparation de tant de pecher
et de prophanation; l'on vous assure de la pais
Je ne seay sy les affaires de vre pays se les meneront
en faueur de ce bon prince, son Espoir des Nouvelles
mais il y en a fort point encore venue aux tel chere
Mere la Bonber de nous en mandes. Mr. Tardot
sera bien tost e her vous il pretendoit y estre a
la My octobre, cest bien tost, ie prie N. S. quil le con-
-serue cest vray saint et qui a bien de la Bonber et
de la charitez pour vre Imperant. Je Crain que que vofre
Comon nander ne soit mangée de la Charitez. La Mere
de Jesus vous esera sur vos affaires touchant nos Mères
de tout le coeur que nous ne peüderons plus N. S. en son

L'archevêque de Paris en a despoignée son cœur contente-
-ment à M. l'Evêque de tout ce qui le fait de s'isler
car il ne peut rien gagner son procy a Ester mal interley
Mais vous sçavez très chere Mere quil me faut pourroy
des Croix adorer et aymer N. S. pour moy tres
chere Mere et me voyr soupirs toute a vous et a vre
Sainte Communion que ie salue. Et sçey et l'aboy
ste Mere, j'escriroy a la chere Mere de St. Esprit
le plus promptement quil me sera possible
ie la prie d'avoir un peu de patience. Je ne la veur
pas l'obliger de rester. Elle pourra prendre son temps
et prendre la permission de M. l'Evêque de mesme
Les autres qui prebende revener, Je comprend bien quil
y a a souffrir dans vne Maison Naissance dans un pays
Extraordinaire pour la Langue. Il y en a beaucoup
d'autre a hater quil faut donner a N. S. cest sa gloire
qui vous y a mené il faut que ce soit la gloire qui
vous fasse revener, et que luy seul vous fasse agir
en tout et par tout a fin que vous soyer remplie de
~~Saint~~ ^{Saint} Esprit et que L'homme ne vous domine pas
Je vous quite très chere Mere ne pouvant amondestuy
Vous en dire davantage Je prie l'Immaculee
Mere de Dieu de vous lembler de Benediction
Avec des Reverences Q. J. G.